

Il existe une "logique nord", c'est-à-dire un ensemble d'idées reçues qui fondent notre pensée d'"Occidentaux" en amont de notre conscience, et que seule une étude critique approfondie peut révéler. Par exemple, la croyance au sens de l'histoire, au développement, au bonheur, à la valeur intrinsèque de la "vie" réduite à la vie biologique sans préoccupation pour son sens et sa plénitude, ou encore la croyance à la "loi" de la finance qui serait inéluctable. L'objet n'est pas encore de les lister, ce sera pour bientôt, promis!

Or, ces "évidences" ne sont pas des vérités, et ce sont elles qu'il faut remettre en cause si on veut voir changer le monde dans lequel nous vieillirons... Voici une liste non exhaustive des comportements qui permettent de fausser cette trop belle mécanique.

¡REVOLUCIÓN!

La "logique nord" est fondée sur le *sérieux*. Elle tire sa force de la rigueur de ses complets gris à cravate impeccable qui énoncent leurs lois péremptoires et inéluctables du haut de leur compétence indubitable. Contre l'esprit de sérieux, il faut réapprendre à rire - à commencer par rire de soi-même, c'est le plus sain. Quand Reiser dessinait ses petits mecs rigolos qui courraient, le matériel à l'air, derrière des bonnes femmes rigolant, les seins tressautant au rythme de la course, il était bien plus subversif que toutes les pétitions écolos du monde.

La joie est révolutionnaire.

La "logique nord" est basée sur l'*évidence* de ses prétendues lois (par exemple la "loi" du marché). Renaud fustige les "marchands de certitude": aux postulats implicites, aux idées toutes faites, au prêt-à-porter intellectuel, il faut opposer le scalpel de l'esprit critique, et remettre en cause jusqu'au moindre *a priori* du système. "Réfléchir, c'est déjà militer" disait Cavanna.

Le doute est révolutionnaire.

Depuis A. Smith, la "logique nord" a théorisé l'*égoïsme* fondamental de l'homme. On grippe donc le système à chaque fois qu'on agit gratuitement ou sans intérêt. Ne nous en privons surtout pas! Celui qui donne échappe à ce monde terne qui nous empoisonne. Or, il n'y a peut-être pas de meilleur don que celui d'un sourire, puisque le bénéficiaire peut y répondre sans s'appauvrir ni se sentir redevable.

Sourire est révolutionnaire.

La "logique nord" a besoin d'esprits dociles, d'un troupeau discipliné qui reprenne en chœur les refrains qu'on lui chante. Pour contrôler la masse, elle la *désresponsabilise* et la rassure tous azimuts. Elle fournit à loisir des "responsables" au moindre inconvénient, que le quidam n'ait surtout jamais à se trouver devant sa propre conscience. Rien n'est plus désagréable à la "logique nord" qu'un sujet qui accepte de rendre compte de ses actes, ou qui reste fidèle à sa propre idée sans s'en laisser détourner. Il lui faut éviter avant tout qu'un individu suive sa propre voie plutôt que celle de la majorité!

La responsabilité est révolutionnaire.

Enfin, corollaire du précédent, la "logique nord" se maintient par la *peur*. La peur de manquer et l'accumulation qui en découle, la peur de l'autre et l'isolement conséquent, la peur de l'avenir et la fuite en avant qu'elle engendre, jusqu'à la peur de l'inconnu et l'ouverture qu'elle laisse aux discours consolationnistes: chacune profite au système. Or, le meilleur antidote à la peur, c'est d'aimer. L'amour ne combat pas la peur, il l'exclut, comme la lumière n'a pas à lutter contre l'obscurité, elle la nie. Celui qui ouvre à pleins battants la porte de son cœur échappe à la petitesse et à la mesquinerie nécessaires à la "logique nord".

L'amour est révolutionnaire.

Ouagadougou

Le 04 janvier 2003

laurent.